

Témoignages

JOURNAL FONDÉ PAR RAYMOND VERGÈS

N°19950 77ÈME ANNÉE

MARCHE POUR LE CLIMAT RENDEZ-VOUS LE 25 SEPTEMBRE

Le 25 septembre 2021, plusieurs associations qui luttent contre le réchauffement climatique organisent une Marche pour le climat à Saint Paul. Le rendez-vous est donné à 10h devant le Cimendef, puis le cortège passera par la Place de la mairie et le Jardin des libertés.



La manifestation est organisée et déclarée en préfecture par Citoyen pour le Climat Réunion, Extinction Rébellion Réunion, Greenpeace Réunion, Youth For Climate Réunion, Attac Réunion.

Dans leur appel publié sur les réseaux sociaux, les organisateurs expliquent "soyons des milliers dans la rue pour exiger de la classe politique réunionnaise une vraie politique qui prenne en compte l'urgence climatique rappelée par le GIEC (groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) et que la préservation de la biodiversité dont tout le monde dépend soit la priorité n°1".

Les organisateurs et militants pour le climat réclament "la création d'une assemblée citoyenne locale (à l'image de celle mise en place au niveau national) afin de décider des mesures devant être mises en place pour que La Réunion amorce une politique d'adaptation au changement climatique".

Les manifestants sont invités à avoir un code vestimentaire spécifique, c'est-à-dire "habillé.e en noir en tête de cortège" et "coloré pour le milieu et fin de cortège". Les organisateurs proposent également de "venir avec des couverture de survie pour symboliser la nécessité de protéger les enfants des causes du changement climatique".

POUR UNE GARANTIE DE L'EMPLOI ET NON UN REVENU GARANTI

Déjà testée dans plusieurs pays, la garantie d'emploi universelle pourrait être un outil efficace contre le chômage et la pauvreté, notamment à la Réunion.

Il ne sature pas les services de réanimation et n'appelle pas de mesures de confinement, pourtant le chômage agit dans le monde à la manière d'une épidémie silencieuse, causant des dégâts sévères à la fois sur ceux qui en sont victimes et sur les tissus sociaux plus largement.

Or, contre le chômage, on n'a pas tout essayé. Voire, on l'a accepté comme un rouage essentiel du capitalisme, ainsi que l'a théorisé Karl Marx pour qui les effectifs de chômeurs constituent une armée de réserve industrielle.



A l'occasion de la crise sanitaire, la montée en flèche du chômage a été évitée en Europe grâce à l'utilisation massive du mécanisme de chômage partiel qui avait déjà fait ses preuves en Allemagne lors de la crise financière de 2008. Après avoir bondi aux Etats-Unis au début de la crise du Covid, le chômage reflue désormais, porté

entre autres par les décisions de relance de Joe Biden.

Mais le Fonds monétaire international (FMI) a prévenu : son spectre plane encore sur l'économie mondiale, en particulier sur les pays les moins avancés et les populations les plus fragiles où qu'elles soient, à savoir les jeunes, les travailleurs peu qualifiés et les femmes.

Le principe est d'une simplicité confondante et d'une efficacité redoutable. L'État garantit le plein emploi en se portant employeur en dernier recours.

Une proposition facilement finançable, capable d'obtenir un large consensus au-delà des clivages politiques traditionnels, et radicale en termes de potentiel de transformation de la société.

Tout part d'un constat implacable : la France compte 5,5 millions de demandeurs d'emploi, ce qui constitue un formidable gaspillage de ressources humaines et financières, un véritable gâchis de potentiel productif.

Or, du travail, il en existe en quantité inépuisable. La société manque de tout, il suffit d'ouvrir un journal pour s'en rendre compte. Pas assez d'aides-soignantes, d'opérateurs du SAMU, d'accompagnateurs de fin de vie et de places en crèche.



Pénurie d'instituteurs et de surveillants d'école, manque de personnel pour assurer le soutien scolaire, files d'attente dans les administrations...

Sans parler des innombrables besoins de main-d'œuvre pour réaliser l'isolation thermique des bâtiments, nettoyer le littoral, dépolluer les campagnes, recycler convenablement les déchets, assurer la sécurité de tous, accompagner une transition vers de l'agriculture soutenable, nettoyer les espaces publics, aménager les parcs nationaux et espaces verts, rénover les infrastructures...

Le problème du chômage ne provient pas d'un manque de travail, mais simplement d'un manque d'emplois. Toutes les tâches que nous venons de décrire (et combien d'autres) seraient indiscutablement utiles, mais elles ne sont pas nécessairement rentables. On a voulu sauver les grandes entreprises quoi qu'il en coûte, on peut donc sortir aussi du fléau du chômage quoi qu'il en coûte aussi.

« *Les chômeurs forment l'armée de réserve du capitalisme.* » Karl Marx
Nou artrouv'

David GAUVIN

La Réunion comptait 161.990 inscrits à Pôle Emploi fin juillet 2021, chiffre en recul de 1,8 % en douze mois, selon les chiffres diffusés le 25 août par la Dares (Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques, ministère du Travail).

Le taux de chômage reste un des plus élevés de France, à 17% fin 2020, soit autant qu'en Guadeloupe. Il a toutefois baissé de trois points en 2020.

Cette baisse s'explique par *"le dynamisme de la création d'emplois dans le secteur privé, à un impact moindre de la crise sanitaire sur l'économie et au recours au chômage partiel, permettant d'éviter les licenciements"*, selon Les Echos.

Mais un autre facteur plus inquiétant contribue à cette tendance : la diminution de la population active.

Celle-ci s'explique *«principalement par le découragement d'une partie des chômeurs, qui abandonnent la recherche active d'un emploi, quittant ainsi le chômage»*, selon le dernier rapport annuel de l'Institut d'émission des départements d'outre-mer.

Les personnes qui souhaitent un emploi sans être considérées au chômage constituent le *«halo autour du chômage»*, selon l'Insee. Ce halo regroupait 10% des Réunionnais en âge de travailler fin 2020.

Oté

L'AMÉRIK SHANPION LA GUÈR FROIDE : LI RODE PA SOLON SON PRÉZIDAN, MÉ I DIRÉ LI RODE IN PÉ KANT MÈM !



Mézami, mon bande dalon, si mi di azot mwin lété domi_kontan kan biden lo nouvo prézidan lété élu é lo l'anssien donald Trump batu, zot va dr amwin-é sirman lé vré- i fo kant mèm pa kroire Père Noël pars pou sak i oi in pé pli klèr ké mwin dann la politik amérikène : Trump-Biden, Biden-trump sé parèye parèye..

Zot va dir amwin galman Trump sé sak la prèss té i amontr anou, Biden sé sak i amontr anou koméla .Mé i amontr pa nou ditou lo konplèks militaro-indistriyèl alé oir sa banna ki fé ké lo prézidan épi lo kongré i désside. Donk lo déssidèr ki désside pou vréman sé so konplèks-la, édé par la CIA.

Zot va dir amwin lété pa itil aspère bande gran shanjman dann la politik amérikène vi ké la shanj prézidan . Lé vré l'amérik la fé dèssèrtènn shoz mwin la apréssyé konm lo rotour dann lo zakor d'Paris, konm in rolashman dann lo boykott Kuba- in rolashman in pé bokou timide vu ké Kuba la débrouye kaziman son toussèl pou lite kont lo Covid. Aprés lo prézidan i kontinyé fé soufèr lo pèp Vénézuéla.Li la vande l'afghanistan klé an min bande taliban-i fo dir Trump té fine déside avan.San obliye la ménass l'amérik i fé pèze dossi la chine, mé la li zoué avèk dofé é la guèr si néna la guèr èl sar pa froide ditou é bien sho.A ! zot va di la guère sar ékonomik ! antansion pars i pé komanss ékonomik pou alé dann d'ote diréksyon.

Ni pé dire galman li la poin in mo pou lo pèp shagossien i soufèr dann légzil é la déportasyon alé oir li ménass pa pèrsone é li vé solman rotourn viv dann son péi natal.. Alor mézami,mi kroi pa son promèss anlèr é sanm pou mwin Biden-trump, trump-biden topète morète boi d'zalimète ;blan boné épi boné blan.

Nb Mèm avèk son zalyé l'amérik i mète pa lo gan-agarde l'afère bande sou-marin-alor parl pi avèk sak li panss sé son zènmi.

Justin